

Groupe Fondamental Jordan Brand

Introduction - Le groupe fondamental d'un espace topologique (X,p) est l'ensemble des classes d'homotopie de lacets de X basés en p . C'est un groupe dont la loi de composition interne est induite par la concaténation des arcs.

I) Espace Topologique

Définition - Un **espace topologique** est un couple (E,T) , où E est un ensemble et T un ensemble de parties de E que l'on définit comme les ouverts de (E,T) , vérifiant les propriétés suivantes:

1. L'ensemble vide et E appartiennent à T .
 $\emptyset \in T, E \in T$
2. Une intersection finie d'ouverts est ouverte. Soit O_1, \dots, O_n éléments de T ,
 $O_1 \cap \dots \cap O_n \in T$
3. Une union quelconque d'ouverts est ouverte.
 $(O_i)_{i \in I}$ famille (fini ou non) d'éléments de $T, \cup_{i \in I} O_i \in T$

L'ensemble T , qui est un ensemble de parties de E , est alors appelé une **topologie** sur E .

Par définition, une partie A de E est fermée si $E \setminus A$ est ouvert.

Exemple - \mathbb{R} muni de sa topologie usuelle.

II) Lacet

a) Vocabulaire

Soit X un espace topologique.

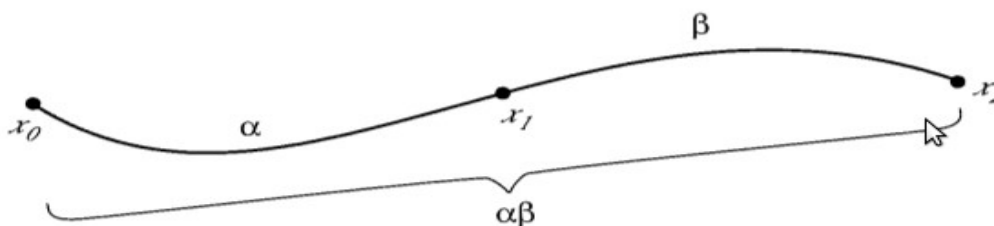
Définition - Une application $f: E \rightarrow F$ entre deux espaces topologiques est dite **continue** si l'image réciproque $f^{-1}(U)$ de tout ouvert U de F est un ouvert de E .

Définition - On appelle **chemin** de X une application continue $\gamma: [0;1] \rightarrow X$. On dit que $\gamma(0)$ est l'origine et $\gamma(1)$ est son extrémité.

Définition - On appelle **lacet** (d'extrémité p) sur X un chemin de X tel que $\gamma(0) = \gamma(1) = p$, p étant appelé origine.

Définition - Soient α et β deux chemins de X avec $\alpha(1) = \beta(0)$ (les deux chemins sont dit composables). On appelle **composé** de α et de β noté $\alpha\beta$ le chemin γ de X défini par :

$$\gamma(t) = \begin{cases} \alpha(2t) & \text{pour } t \in [0, \frac{1}{2}], \\ \beta(2t - 1) & \text{pour } t \in [\frac{1}{2}, 1]. \end{cases}$$



Remarque - Se dessiner une composé de lacets.

b) Classe d'équivalence

Définition - Soit X un espace topologique.

Soient deux chemins α et β on dit que α et β sont **homotopes** s'il existe une **homotopie** de l'un vers l'autre, c'est à dire une application continue $H : [0;1] \times [0;1] \rightarrow X$ telle que :

1. $\forall t \in [0;1], H(t,0) = \alpha(t)$
2. $\forall t \in [0;1], H(t,1) = \beta(t)$
3. $\forall x \in [0;1], H(0,x) = \alpha(0) = \beta(0)$
4. $\forall x \in [0;1], H(1,x) = \alpha(1) = \beta(1)$

Le fait d'être homotopes est une **relation d'équivalence** entre deux chemins, on l'a noté $\alpha \sim \beta$.

Plus vulgairement on parle de **déformation continue** (on ne déchire pas le lacet).

On note $[\alpha]$ la classe d'équivalence de α pour cette relation. C'est l'ensemble des chemins équivalents à α .

Remarque - Se dessiner une homotopie de lacets.

Exemple - Le tore et ses lacets.

III) Groupe Fondamental

a) Notion de Groupe

Définition - Soit G un ensemble non vide. On dit que G est un groupe s'il existe une opération dans G , noté $*$, ayant les propriétés suivantes :

1. **Associativité** : $\forall x, y, z \in G, (x*y)*z = x*(y*z)$
2. **Élément neutre** : $\exists ! e \in G, e*x = x*e = x, \forall x \in G$
3. **Symétrie** : $\forall x \in G, \exists ! x' \in G, x*x' = x'*x = e$

Exemple - Soit \mathbb{R} muni de la loi de multiplication.

b) Groupe Fondamental

Théorème/Définition – On note $\pi_1(X;p)$ l'ensemble des classes d'homotopie (d'équivalence) des lacets de X en p . L'application $\pi_1(X;p) \times \pi_1(X;p) \rightarrow \pi_1(X;p)$ induite par la composition des lacets, est une loi de groupe.

Le groupe ainsi obtenu est appelé **groupe fondamental** (ou **groupe de Poincaré**) de X basé en p , et est noté $\pi_1(X;p)$.

Démonstration - On obtient une structure de groupe car :

1. **Associativité** : $(fg)h$ et $f(gh)$ sont homotopes $\forall f, g, h \in \pi_1(X;p)$.
2. **Élément neutre** : La classe d'homotopie $[y]$ du lacet y défini par $y(t) = p, \forall t$.
3. **Symétrie** : L'inverse d'un lacet f est lui même mais parcouru dans l'autre sens.

IV) Exemple et applications

a) Groupe fondamental du cercle

Définition - Soit $S^1 = \{ z \in \mathbb{C} \mid |z|=1 \}$. On définit donc chacun de ses lacets par la fonction $e_m : [0;1] \rightarrow S^1; e_m(t) = e^{2i\pi mt}$, avec $m \in \mathbb{Z}$ le nombre de tours de cercle que fait le lacet. On définit donc $\pi_1(S^1;1) = \{ [e_m], m \in \mathbb{Z} \}$ le groupe fondamental du cercle S^1 basé en 1.

Remarque - Le groupe fondamental du cercle est isomorphe à \mathbb{Z} .
On prend l'isomorphisme $\mu : \mathbb{Z} \rightarrow \pi_1(X;p)$ qui à un m associe $[e_m]$

b) Théorèmes

Le groupe fondamental est à l'origine de démonstrations. L'une des plus célèbres est celle du théorème du point fixe de Brouwer en dimension deux.

Énoncé - Dans le plan, toute application f continue d'un disque fermé dans lui-même admet au moins un point fixe.

Démonstration –

Il n'existe pas de rétraction continue du disque dans le cercle.

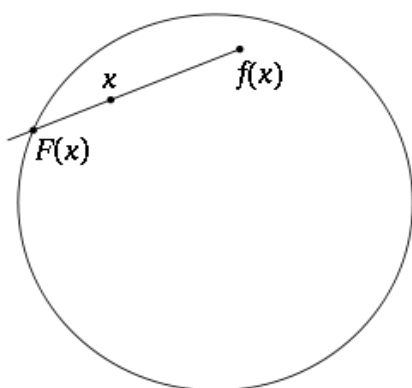
On raisonne par l'absurde et l'on suppose qu'il existe une telle rétraction F . On considère la fonction $H(t,x)$ de $[0;1]^2$ dans le cercle, définie par :

$$\forall t, x \in [0;1], H(t, x) = F(x + t(x - f(x)))$$

Si x est égal à 1, on obtient un lacet d'extrémités le point 1 et qui fait le tour du disque, si t varie. Si x est égal à 0, on obtient un lacet constant de valeur $F(0)$. Le lacet initial serait donc homotope à un point, comme cette propriété est fautive dans le cercle, la proposition est démontrée.

On montre maintenant que :

Si une fonction f du disque dans lui-même est sans point fixe et continue, il existe une rétraction continue de F du disque dans le cercle



La fonction F est définie comme indiqué précédemment. Il faut encore montrer qu'elle est continue. On cherche le point appartenant au cercle unité et à la demi-droite d'origine x et dirigée par le vecteur $x - f(x)$. Ce point est l'image d'une valeur positive (ou nulle) de t par la fonction qui à t , associe $x + t(x - f(x))$. Plus exactement, t est l'unique [racine](#) positive du polynôme $P(t)$, défini par ($\|\cdot\|$ désigne la norme euclidienne) :

$$P(t) = \|x + t(x - f(x))\|^2 - 1$$

Ce polynôme est du second degré et s'écrit encore $a(x)t^2 + b(x)t + c(x)$, ici $a(x)$, $b(x)$ et $c(x)$ désignent trois fonctions continues définies sur le disque et à valeurs dans \mathbf{R} . On remarque que le coefficient du monôme dominant $a(x)$ est toujours strictement positif (car x est différent de $f(x)$ d'après les hypothèses retenues) et les images du polynôme en 0 et en -1 sont négatives. Un tel polynôme admet toujours une unique racine positive et elle s'écrit comme une fonction, notée λ , continue des trois coefficients $a(x)$, $b(x)$ et $c(x)$. On en déduit que λ est une fonction continue de x et la rétraction $F(x)$, qui s'écrit :

$$F(x) = x + \lambda(x)(x - f(x)),$$

est aussi continue.

Sources - Topologie Algébrique de François Laudenbach (Éd. École Polytechnique, 2000);
Groupe fondamental de Jean Lannes (Éd. École Polytechnique, 2006);
Wikipedia.